



22-00202

389236

Dissert CG

Code épreuve : 254

Nombre de pages : 8

Session : 2019

Épreuve de : Dissertation de Culture Générale Emlyon - HEC Paris

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

les blessures de la mémoire

Proust définit la mémoire comme étant la douloureuse synthèse de la survivance et du néant. À travers cette formule, nous comprenons que la mémoire est douloureuse. Il y a en la mémoire une trace qui subsiste, qui peut être vecteur de douleur, de peine. Mais la mémoire comme synthèse douloureuse peut être également la cause de cette peine. Dès lors, les blessures, c'est-à-dire des traces douloureuses, seraient la conséquence de l'action de la mémoire. Or, la trace dans la mémoire qui demeure comme une empreinte sur la cire pour reprendre la célèbre image de la mémoire dans le Théétète, est une représentation du passé, un souvenir. Ce faisant, les blessures seraient-elles donc des souvenirs chargés de tristesse, de déception ou de malheur ? Cependant, la mémoire en tant que douloureuse synthèse, n'est-elle pas plutôt d'origine de ces blessures ? Par ailleurs, le sujet nous oriente également sur l'aspect temporel de la mémoire. En effet, les blessures peuvent être la peur de la mort, la mémoire qui est vecteur de souvenirs, nous plonge plus profondément dans notre condition de mortels et elle nous pousse à nous rendre compte que le temps passe et que l'écart vers la mort se rétrécit progressivement. Finalement, une dernière tension que le sujet suppose est celle liée à l'oubli, défini en partie par le néant selon Proust. Les blessures de ma mémoire seraient-elles donc causées par l'oubli ?

Alors on peut se demander si la mémoire a comme finalité elle de faire du mal ?

Nous verrons dans un premier temps que la mémoire peut en effet être créatrice de ses propres blessures(I) Puis, dans un deuxième temps, nous analyserons le fait que les blessures ne sont pas nécessairement causées par la mémoire mais qu'elles peuvent y révéler(II) Finalement, dans un troisième temps, nous développerons notre ultime argument à propos du fait que la mémoire peut en revanche nous aider à surmonter ou apaiser nos peines(III)

Tout d'abord, la mémoire peut être à l'origine de ses blessures car elle nous rappelle sans arrêt que le temps passe et que l'on se rapproche à chaque fois un peu plus de la mort (A). Puis, la mémoire comme elle ne transmet pas entièrement la vérité du passé, ^{elle} peut être victime d'illusions ~~ou de l'oubli~~ (B) (cela justifie donc que la mémoire, elle aussi victime du temps ce qui peut engendrer encore plus de blessures (C).

En premier lieu, la mémoire nous rappelle systématiquement que le temps s'écoule. Nous sommes victimes de l'écoulement du temps. La mémoire nous fait prendre conscience que le passé n'est plus, que le présent s'écoule rapidement et que le futur deviendra vite du passé. Dans Mrs Dalloway de Virginia Woolf, les cloches de Bigben rappellent à chacun ^{celui qui s'écoule} le temps et le vécu que tout le monde a en commun. RICOEUR utilise l'expression de "temps monumental" pour désigner ce temps, ^{commun} qui s'oppose au temps vécu individuellement. Ici, force est de constater que Bigben résonne dans les mémoires des personnages, qui eux ont une identité éclatée car elle est composée d'un télescopage permanent entre le passé et le présent. La mémoire de ces "cercles de plombs [qui] se dissolvent dans l'air", le leitmotiv de l'œuvre, montre la puissance du temps exercée sur les hommes. De même, dans le Temps Retrouvé, qui constitue le septième tome de la Recherche de Marcel PROUST, le narrateur fait l'état

de cette époque de joie et de jeunesse qui est révolue. La mémoire nous projette des souvenirs d'une belle époque qui n'existe plus, dont tout est fané d'ici - à présent. Ainsi on comprend que la mémoire nous rappelle sans arrêt que le passé n'est plus, renvoyant davantage la nostalgie du passé, ce qui est une forme de blessure. La mémoire est aussi orientée vers le futur. Elle occasionne donc des blessures lorsque l'on sait qu'on nait pour mourir. HEIDEGGER utilise la notion d'« être-pour-la-mort » ce qui signifie que l'on est destiné à mourir quoiqu'il en soit mais que la vraie douleur réside dans la peur que la mort emporte avec elle le souvenir de nous, laissant les autres nous oublier.

Par ailleurs, la mémoire en tant que victime d'illusions peut ~~causer~~ causer des blessures car elle nous brouille entre la réalité et l'imagination. Dans la situation de déjà-vu, appelée « faux ressouvenance » par BERGSON, on ^{peut} retrouver au présent un événement de notre passé de manière identique. Or cela nous porte à confusion à une déréalisation de la vie. Ainsi nous ne pouvons savoir ce qui est la réalité ou ce qui est l'illusion de la réalité car notre mémoire nous plonge plutôt dans la confusion des deux. De même, dans la pensée 78 (Les Pensées), PASCAL dénonce le rôle qu'a l'imagination dans la mémoire qui nous entraîne donc vers la confusion et loin de la vérité. Se rendre compte d'appartenir à un ~~monde~~ monde que l'on imaginait pas comme tel, est le résultat de la mémoire essayant de se rapprocher de la réalité. Or le phénomène engage donc des déceptions lorsqu'on comprend la réalité. ~~La mémoire est aussi victime de l'oubli.~~ En effet, le personnage de Lol dans Le Ravissement de Lol V. Stein écrit par Marguerite DURAS, apparaît victime de sa mémoire.

Enfin, la mémoire est victime du temps et de dysfonctionnement. Avec le temps, notre ~~mémoire~~ capacité à nous souvenir ^{peut} ~~de~~ devient de plus en plus ~~de~~ inaccessible. Les scientifiques BROCA, WERNICKE et DESÉRINE ont tous les trois étudié les dysfonctionnements du cerveau de certains patients, qui les empêchaient ~~de~~ empêchaient de retrouver leurs capacités mémorielles. C'est ce qu'on appelle les aphasies. Chacun de ces scientifiques ~~est~~ a, à son tour, constaté une perte d'images motrices, d'images mémorielles. Cela avait pour conséquence des pertes du langage,

ne plus savoir comment écrire ou lire. Au contraire la mémoire peut ~~être~~ conduire à une hypermnésie, ce qui déstabilise les individus. Dans Funès ou la mémoire, BORGES écrit l'histoire de Funès, un personnage qui devient hypermnésique à la suite d'un accident. Cela l'empêche fondamentalement de communiquer simplement avec les autres car il réfléchit trop, sa mémoire le stimule trop. Ainsi, il ressent alors une solitude causée par sa propre mémoire.

Nous avons vu que la mémoire est créatrice de blessures lorsqu'elle rappelle l'écoulement du temps, lorsqu'elle est victime d'illusions mais aussi lorsqu'elle est victime du temps. Cependant les blessures de la mémoire ne sont pas ^{toutes} forcément créées par la mémoire mais cette dernière peut en effet les recueillir.

*

En la mémoire demeure des traces du passé qui peuvent être des blessures le faisant, la mémoire garde ses souvenirs chargés d'émotions tristes qui se trouvent sous différentes formes. Tout d'abord, ces blessures peuvent être immédiatement convoquées par la mémoire (A) mais peuvent aussi faire l'objet d'un conflit en nous et ainsi elles se trouveraient plutôt comme enfouies dans la mémoire (B). Finalement, ces blessures peuvent se trouver dans la mémoire dite collective (C).

Au premier abord, si on pense que la mémoire conserve des traces douloureuses du passé c'est qu'on est en capacité de les convoquer. Cela peut se faire en y pensant ou en écrivant nos souvenirs. ROUSSEAU procède ainsi lorsqu'il écrit les Confessions. Il transcrit un épisode traumatisant de son passé par écrit que seule la mémoire gardait avant. L'épisode de la fessée explique bien comment ROUSSEAU a gardé ses blessures dans la mémoire : à travers les émotions ressenties lors de l'événement. Un sentiment d'injustice est resté dans sa mémoire et ce sentiment reconvoque le souvenir à chaque fois qu'il est ressenti par l'écrivain. De plus, la blessure peut aussi se trouver sous forme physique. Par exemple, il peut s'agir d'une brûlure qui révèle aussi un épisode traumatisant. Le fait de se brûler bleme et donne fait peur au concerné. Donc l'individu qui se brûle garde en mémoire non seulement la douleur de la brûlure sur son corps mais aussi le

Code épreuve : 254

Nombre de pages : 8

Session : 2019

Épreuve de : Dissertation de culture générale Emlyon - HEC

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

souvenir traumatisant. Par conséquent, à chaque fois que l'individu se brûle ~~détaché~~ de se-chef, il se rappellera la brûlure et la peur de celle-ci.

Les blessures, les plus sévères peuvent se trouver sous une forme passive de l'inconscient. En effet, elles sont enfouies dans la mémoire sans que nous le sachions. C'est ce que Sigmund FREUD analyse dans la névrose obsessionnelle. Il constate qu'il y a un conflit ~~à~~ dans le psychisme de l'individu, quelque chose que l'inconscient ne parvient pas à régler. En fait, un souvenir traumatisant, une blessure du passé est conservée dans l'esprit de l'individu sous forme latente, cachée par ce que FREUD appelle un souvenir-écran qui occulte le réel souvenir. Ainsi, à chaque fois que l'individu est confronté à une situation similaire de celle du souvenir-écran, il réagira de manière excessive, disproportionnée car il réagira à propos du souvenir occulté mais dont il ne peut se souvenir. L'exemple de la névrose obsessionnelle de FREUD montre parfaitement comment la mémoire conserve des blessures cachées. De plus, dans le Ravissement de Lol V Stein écrit par Marguerite DURAS, le personnage de Lol perd son identité, et en l'occurrence son prénom car elle se nomme Lola Valérie Stein, ~~la~~ après l'événement traumatisant qu'elle subit jeune lorsqu'elle ~~arrête~~ se fait quitter par son fiancé lors d'un bal. À la suite de cela, elle en devient amnésique et perd complètement le souvenir, pourtant la blessure se manifeste dans sa perte de mémoire et sa perte d'identité.

Finalement, les blessures peuvent se trouver dans la

mémoire, cette fois collective la blessure du passé peut être transmise par les mots et les sens. Les blessures sont aussi importantes d'une identité collective, car tout le monde les connaît, les partage. L'exemple le plus flagrant ici est évidemment celui des camps de concentration. Tout le monde partage le souvenir des camps désormais. C'est ce que Primo Levi demande de faire lorsqu'il écrit Si c'est un homme. Dans son poème éponyme, il demande au lecteur de transmettre ses blessures à ses enfants, à ses petits-enfants, etc. pour que personne n'ose oublier les crimes contre l'humanité que ces hommes ont subi. De plus, cet exemple illustre aussi la présence de blessures dans la mémoire collective mais surtout dans les lieux de mémoire. Pour ~~représenter~~ ^{repré} l'image des camps de concentration qui ont aussi comme fonction celle d'être un lieu de mémoire, c'est-à-dire là où les blessures du passé se trouvent encore.

Nous avons donc vu que la mémoire peut être en fait une boîte à blessures, qui se manifestent sous différentes formes. Mais la mémoire n'est pas que créatrice ou réservoir de blessure car c'est grâce à elle que l'on peut soigner celles-ci.

*

Troisièmement, la mémoire peut aussi être la solution à l'apaisement des blessures car elle peut aussi nous aider à combattre l'écoulement du temps par notre identité et notre conscience (A). De plus, par l'écriture elle révèle ses blessures et peut s'alléger d'un poids (B). Finalement, elle nous permet d'avancer vers l'avenir et donc de laisser nos blessures au passé (C).

La mémoire constitue en partie notre identité. En effet, c'est grâce à elle que nous prenons conscience de nous. Locke développe ce point dans l'essai ^{sur} l'entendement humain notamment au ~~x~~ chapitre 27. Il explique donc que par la mémoire, notre identité se forge notamment en ramenant

le passé au présent, pour nous rendre compte de notre existence présente la mémoire est la survivance d'après PROUST en ce qu'elle permet de prendre conscience de nous-même et donc ~~n'est~~ n'être pas simplement qu'un « être-pour-le-mort », si on reprend la formule de HEIDEGGER, mais surtout un « être-pour-la-vie ».

Deuxièmement, cette identité peut se retrouver par l'écriture. En écrivant je me rends compte que le temps s'écoule mais je ramène le passé à l'actualité donc je me bats contre le temps. Cela est le projet de ROUSSEAU dans les Confessions où il mène un projet autobiographique qui permet de se battre ~~contre~~ ses blessures et de s'assumer, assumer son authenticité. De plus, l'écriture permet la création et ce en représentant le passé. Par la création nos blessures peuvent se transformer pour n'être plus qu'un simple support à l'art. Dans le Temps Retrouvé, PROUST montre ~~dans~~ ^{que} le deuxième temps de son œuvre ~~est~~ est un miroir sur le premier, qui est nostalgique, et qui révèle l'art dans les blessures du passé. La vie est retrouvée et tout la galaxie de la Recherche renaît grâce à la mise en forme artistique.

Enfin, la mémoire permet d'avancer vers l'avenir et de laisser les blessures dans le passé. Elle est la concordance entre les trois temps : passé, présent, futur. Analysée par Augustin d'Hippone, dans le livre X des Confessions, la mémoire vit au temps en ce qu'elle finit dans le passé, s'écoule instinctivement dans le présent et anticipe le futur. De ce fait la mémoire peut laisser ses blessures au passé pour se concentrer vers l'avenir. De même, Hannah ARENDT parle d'œuvre qui contrairement au travail résiste au temps. Le faisant l'individu peut s'investir dans des œuvres pour effacer la blessure de la peur d'être oublié.

La mémoire est une activité complexe de l'esprit, dans une dimension dualiste. Elle permet de revivre des événements joyeux, comme tristes. Nos peines ressenties dans le passé résonnent dans notre mémoire de manière explicite ou implicite. Mais elles peuvent être également la conséquence de la mémoire elle-même en ce qu'elle nous ~~plonge~~ plonge dans notre condition de mortel. Cependant, ~~et~~ la mémoire nous

permet de prendre conscience de nous-même et donc de lutter
contre le temps et contre nos blessures.